



MINUSCA

CONFERENCE DE PRESSE HEBDOMADAIRE DE LA MINUSCA
Mercredi, 3 novembre 2021

Textes

- Vladimir MONTEIRO, porte-parole de la MINUSCA
- Lieutenant-Colonel Abdoul Aziz OUEDRAOGO, porte-parole de la Force
- Capitaine Mazalo AGBA, porte-parole de la Police

PORTE-PAROLE DE LA MINUSCA

Le leadership de la MINUSCA poursuit ses contacts réguliers avec les autorités centrafricaines dans le cadre de la mise en oeuvre du mandat de la Mission. Le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies en République centrafricaine, Mankeur Ndiaye, s'est entretenu mardi avec le Premier ministre, Henri Marie Dondra.

Ce mercredi, le Représentant spécial et le leadership de la MINUSCA participent à une réunion organisée par la présidence du Conseil de Sécurité sur les pays fournisseurs de contingents et de personnel de police de la Mission.

DDR

- Début hier à Bangui de l'inscription dans le projet de réduction de la violence communautaire (CVR), des 1500 civils issus des opérations de collecte d'armes menées par le gouvernement centrafricain. L'opération devrait s'achever le 12 novembre et a déjà enregistré 196 personnes dont 18 femmes. Au total, le projet CVR bénéficiera 2300 bénéficiaires en 2021-2022 dans la capitale, Bimbo et Bégoua.

Les activités de préparation au lancement du CVR 2021-2022 sont en cours actuellement dans les villes et aux alentours de Bouar, Bria, Kaga-Bandoro, Bangassou, Bossangoa, Birao et Ndélé.

DROITS DE L'HOMME

- La situation sécuritaire, humanitaire et des droits de l'Homme en RCA reste précaire. Au cours de la période du 26 octobre au 1^{er} novembre, la MINUSCA a documenté et confirmé neuf incidents d'abus et de violations des droits de l'homme et du droit international humanitaire ayant affecté au moins 19 victimes (16 hommes, deux femmes et un garçon). La Division des droits de l'homme (DDH) procède également à la vérification de cinq incidents, affectant 11 victimes.

Le nombre réduit de violations/abus des droits de l'homme documentés par rapport à la semaine écoulée (17 incidents/29 victimes) s'explique par les difficultés d'accès aux régions de l'ouest où

plusieurs allégations de violations/abus des droits de l'homme sont signalées, sans possibilité de vérification à travers des missions d'investigation ni de monitoring avec les différentes sources.

Quatre des neuf incidents vérifiés d'abus des droits de l'homme, affectant au total 14 victimes, sont attribuables aux groupes armés. Les agents de l'Etat et les autres personnels de sécurité sont pour leur part responsables de cinq incidents confirmés de violations des droits de l'homme, ayant affecté cinq victimes.

Durant la semaine sous couverture, la DDH a poursuivi ses visites de monitoring des centres de détention dans plusieurs préfectures de la RCA afin de faire le plaidoyer auprès des autorités compétentes pour que les droits de ces personnes soient respectés.

Du 26 au 29 octobre, DDH et la division de communication stratégique et d'information publique (SCPI) de la MINUSCA ont participé à Douala, au Forum régional de sensibilisation et de renforcement des capacités des médias et des organes de régulation de la communication sur les discours de haine et la lutte contre ce phénomène en Afrique centrale. Le forum a été organisé par l'UNOCA, la MONUSCO, la MINUSCA et la CEEAC.

PROTECTION DE L'ENFANT

- La MINUSCA a documenté et vérifié 17 incidents de violations graves des droits de l'enfant entre le 22 et le 28 octobre, dont 16 commis par les groupes armés. Ces violations portent sur le recrutement et l'exploitation d'enfants, les violences sexuelles et un meurtre.

Par ailleurs, la section de Protection de l'enfant a organisé 11 sessions de sensibilisation qui ont réuni un total de 317 participants, parmi lesquels des membres des communautés, des leaders et des acteurs de la protection de l'enfant.

BUREAUX REGIONAUX

- Des agents de liaison communautaires de la MINUSCA ont participé avec la Force à une patrouille pour vérifier les informations sur la présence de groupes armés dans différents villages de la sous-préfecture de Bria et de Ouadda. Ces patrouilles contribuent à rassurer la population de la présence de la Mission afin de les protéger conformément à son mandat.

- Le bureau électoral régional (BER) de la MINUSCA a assisté les représentantes d'organisations de femmes de la ville de Bria dans l'identification des besoins, des thématiques et des stratégies pour une campagne de sensibilisation et d'éducation civique électorale afin d'accroître l'implication et la participation des femmes et des jeunes filles à toutes les différentes étapes de l'organisation des prochaines élections locales.

- Le projet de sensibilisation pour une transhumance pacifique dans la Nana-Gribizi s'est poursuivi la semaine dernière, avec une nouvelle session à l'endroit de 51 personnes dont 16 femmes sur le site des déplacés de Lazaret de Kaga-Bandoro. L'activité a été organisée par la MINUSCA avec la FNEC et deux associations locales. Les participants ont été sensibilisés sur

l'importance du recours à la justice pour le règlement des conflits, la promotion de l'esprit de tolérance et le vivre ensemble.

- Une équipe mixte du bureau de la MINUSCA à Kaga-Bandoro s'est rendu à Mbrès, le 30 octobre, pour organiser une sensibilisation de la population et des autorités locales de cette sous-préfecture sur le mandat et l'action des Nations Unies en RCA.
- Le lancement et le déroulement du deuxième tour du Baccalauréat dans plusieurs centres d'examen dont Ndélé, Birao, Berberati et Bria a bénéficié d'un soutien logistique et sécuritaire à travers la section des affaires civiles, la Force et UNPOL. Un total de 420 élèves, dont 81 femmes, ont pu participer aux examens.

COVID-19

Les chiffres de la Covid-19 au sein de la MINUSCA en date du 2 novembre 2021:

- Cas accumulés 872
- Cas guéris 849
- Cas actifs 5
- Décès 9

PORTE-PAROLE DE LA FORCE DE LA MINUSCA

Cette semaine, la situation sécuritaire a été calme dans l'ensemble mais imprévisible à l'ouest, où des activités des groupes armés ont été enregistrés alors que de plus en plus certains membres de groupes armés cherchent à désarmer.

Le lundi, 1^{er} novembre 2021 aux environs de 13h30, un incident malheureux s'est produit aux alentours de la résidence du Chef de l'État impliquant une unité de l'État-major intégré. Alors qu'ils sont en pleine rotation, des casques bleus non armés de l'unité de police constituée égyptienne nouvellement arrivés, et qui se dirigeaient vers leur base, ont été la cible de tirs de la part des éléments de la sécurité présidentielle en poste à la résidence. Ces derniers ont ouvert le feu sans sommation sur le bus transportant les casques bleus, occasionnant ainsi dix blessés par balle par eux, dont deux grièvement, tous immédiatement pris en charge.

Le conducteur dans sa tentative de se soustraire aux tirs heurta une passante qui malheureusement perdra la vie. La Force condamne fermement cet acte délibéré et injustifié qui porte atteinte à l'intégrité physique des personnels de la mission. Elle présente ses condoléances les plus attristées à la famille éplorée, et souhaite un prompt rétablissement aux blessés. Une enquête est d'ores et déjà ouverte afin de situer les responsabilités. En outre, la Force constate avec étonnement que certains organes de presse présentent l'incident comme une tentative de déstabilisation du régime.

Sur le plan sécuritaire, la situation sur l'ensemble du territoire centrafricain reste relativement calme. La Force de la MINUSCA concentre ses efforts sur le contrôle et la surveillance de certaines

zones et axes prioritaires. Elle a continué à œuvrer à la restauration de l'autorité en poursuivant ses actions avec les FACA et les FSI.

Les observateurs militaires et les équipes de terrain ont fait état d'un nombre important et croissant de dissidents de groupes armés ayant déposé ou montré leur intention de déposer les armes dans les localités de Bambari, Kongbo, Dimbi et Alindao.

A Bangui, hormis l'incident du lundi, la situation a été relativement calme. Des patrouilles robustes ont sillonné la ville et ses environs, de jour comme de nuit. Bangui continue de faire l'objet d'une surveillance particulière de la part de toutes les forces de sécurité intérieures en coordination avec les unités de l'État-major intégré.

A l'est de la RCA, la Force poursuit ses activités opérationnelles dans plusieurs localités avec abnégation et professionnalisme, malgré le très mauvais état de la route. Les efforts continus des casques bleus zambiens ont permis le retour du calme et de la sérénité dans la préfecture de Vakaga, et les actions du contingent marocain ont ramené une certaine tranquillité dans les villes de Birao, Bria, Bangassou Rafai, Zémio et Obo.

Au centre, la situation est restée calme, sans incident majeur. Les actions de sécurisation se poursuivent sous forme de patrouilles robustes, de points de contrôle, de surveillance d'axes et de d'escortes de convoi pour réduire l'influence des éléments armés sur les populations civiles. Conformément au planning des opérations, les casques bleus pakistanais ont marqué de leur présence le triangle Kaga bandoro-Bamingui-Mbrès, où ils ont pu assurer la libre circulation des populations et de leurs biens. Les axes Bambari-Alindao-Dimbi, ainsi que Grimari-Sibut-Damara ont fait l'objet d'une surveillance par les casques bleus bangladais et burundais.

A l'ouest, la situation a été un peu agitée, causée par des extorsions, braquages et attaques d'éléments isolés des 3R et Ex-Seleka à Assana, Kaita et sur l'axe Bondjomo-Sido. Le passage et la prompt réaction d'une escorte du contingent camerounais a contraint les bandits armés qui opéraient entre les villages de Kouki et Dolo, à fuir. Les victimes ont été ainsi secourues. Les casques bleus ont par ailleurs multiplié leurs actions à Berberati, Bocaranga, Bouar, Paoua, Bozoum, Bossangoa.

ACTIVITES DE SOUTIEN AUX POPULATIONS

Dans le cadre des activités civilo-militaires, les casques bleus de la MINUSCA, poursuivent leurs opérations de soutien aux populations civiles. À Bangui, les unités de l'état-major intégré continuent d'apporter un soutien en eau potable aux populations, avec 63.000 litres distribués à 3470 bénéficiaires. La force de réaction rapide portugaise a quant à elle fait un don de fournitures scolaires et d'habits au profit de 525 enfants de l'école primaire de Bégoua le 28 octobre.

À l'ouest, profitant de son séjour pour la remise de médailles des Nations Unies au 7^e Bataillon bangladais le jeudi 28 octobre 2021, le commandant de la Force, le général Sidiki Daniel Traoré a procédé à la remise de charrettes aux femmes d'une association à Bouar et d'une moto à des sœurs religieuses, sur initiative du bataillon bangladais. Il a aussi visité la prison de la ville, rénovée et réhabilitée sur fonds de la MINUSCA. Ainsi des bâtiments additionnels servant de cellules de

détention pour les femmes, une infirmerie, des dortoirs et une salle de visite familiale ont été construits.

Au centre, les casques bleus ont continué à prodiguer une assistance médicale et des soins appropriés aux populations de Kaga-Bandoro, ainsi qu'une campagne de vaccination contre la poliomyélite à Kémo par le contingent burundais. A Bambari, les Népalais ont organisé un match de basketball à l'issue duquel ils ont fait don d'équipement sportifs aux jeunes de la ville.

Finalement, dans l'est, le 23 octobre, les casques bleus rwandais ont procédé à la pose de la première pierre du centre de conférence de Bria, assisté les femmes d'une association dans la récolte de maïs au village de Gobolo le 25 octobre. Les casques bleus marocains à Bangassou et Kembé ont à l'occasion de la journée des Nations Unies mené une campagne médicale au profit des populations et distribué des produits d'hygiène bucco-dentaire.

PORTE-PAROLE DE LA POLICE DE LA MINUSCA

Dans le cadre de la Réforme du Secteur de Sécurité (RSS) en RCA, la composante police de la MINUSCA a remis officiellement le 02 novembre, la Brigade équipée de Gendarmerie des transports aériens, sise à l'aéroport de Bangui-M'Poko. Le projet fait partie de l'appui d'UNPOL pour l'amélioration des capacités opérationnelles de travail des forces de sécurité intérieure (FSI) et a été financé à hauteur de 23 millions de francs CFA.

Le Chef par intérim de la Composante Police, le Commissaire Divisionnaire Garba Habi, a salué la 2^e unité de police constituée du Sénégal, en fin de mission en RCA, pour le travail de protection des civils accompli dans la préfecture de Mambéré-Kadéi. Elle a été remplacée par une nouvelle unité arrivée à Bangui, le 30 octobre, avec un effectif de 162 policiers prêts à poursuivre le travail initié par leurs prédécesseurs.

Parallèlement, l'unité de Police constituée de l'Egypte basée au camp Fidel à Bangui a procédé à la rotation de ses effectifs le 1^{er} novembre. Un total de 139 casques bleus dont 14 femmes est arrivé avec la même mission de protection des populations civiles. Alors qu'elle se dirigeait vers sa base, une dizaine de leurs éléments ont essuyé des tirs par des éléments de la garde présidentielle.

Le 30 octobre, le réseau des femmes et l'unité genre UNPOL a procédé à Bangui, à la remise des dons au profit de deux orphelinats et des femmes détenues de la maison d'arrêt de Bimbo. Ces dons constitués de kits scolaires pour les enfants, de produits pharmaceutiques et de denrées alimentaires entre autres.

APPUI OPERATIONNEL

Le 30 octobre, les FSI, les officiers de police individuels et ceux de l'Unité de Police Constituée du Cameroun ont assuré la couverture sécuritaire de la célébration de la journée des Nations Unies dans la Nana-Mambéré en présence du Sous-Préfet et des responsables de la MINUSCA.

Dans le même sens, les FSI et les UNPOL, ont assuré la couverture sécuritaire le 29 octobre au lycée moderne de Paoua, pour le déroulement du deuxième tour du Baccalauréat d'Enseignement Général.

En monitoring et mentoring les officiers de police individuels se sont entretenus avec leurs homologues FSI sur divers thèmes dont la passation de consignes à un poste de garde, la compétence territoriale d'un officier de police judiciaire et les tâches prioritaires du mandat d'UNPOL.

Le 31 octobre, une équipe UNPOL-FSI a sensibilisé les membres d'une association de jeunes, au quartier Centre1 de Bossangoa, sur la cohésion sociale, et les violences faites aux femmes, la culture de la paix ainsi que l'acceptation de l'autre dans sa diversité culturelle et religieuse.

A Ndélé, dans le Bamingui-Bangoran, les UNPOL ont animé le 29 octobre, au quartier Marouba une séance de sensibilisation durant leurs différentes patrouilles pédestres au profit d'un groupe de personnes.

Le 29 octobre, les UNPOL de Bria, Obo et Birao ont également effectué des descentes dans les quartiers des villes concernées pour sensibiliser les habitants sur les mesures barrières contre la Covid-19 et les exhorter à se faire vacciner.

A Bouar, les UNPOL ont participé à un atelier de formation sur la gestion et manipulation des engins explosifs organisé par le Service de l'action antimines des Nations Unies (UNMAS).

Enfin, le point focal UNPOL des violences sexuelles basées sur le genre, est intervenu lors d'une session de formation au profit de 22 FSI dont 14 femmes et 08 hommes sur le thème « audition d'enfant victime ou témoin des violences sexuelles basées sur le Genre ». Cette session vise à outiller les forces de sécurité intérieure centrafricaines en règles, normes et attitudes à respecter en face d'un cas d'enfant victime ou témoin de violences sexuelles basées sur le Genre.

© SCPI 2021